

Coupe de la Ligue

Le tirage reste à faire

Nous avons pris de l'avance dans notre édition d'hier en révélant la composition de la poule de Coupe de la Ligue dans laquelle Cholet-basket serait appelé à évoluer à partir du 3 avril prochain.

Pour ce faire, nous avons utilisé les tableaux préparés par la LNB. Renseignements pris, il ne s'agissait que d'exemples, ce qui n'était nullement mentionné dans le document officiel. Pour connaître ses rivaux dans la compétition, qui ne seront pas forcément Châlons, St-Brieuc, La Rochelle ou Gravelines, CB devra attendre lundi, date de l'établissement des quatre poules de quatre.

En fait, ces poules seront composées à partir de quatre cha-

peaux de niveau, établis en fonction des classements de la saison régulière, deux équipes d'un même chapeau ne pouvant se retrouver dans une même poule. Cholet, 5^e de la NA1, devrait être tête de liste sauf élimination samedi de Gravelines par La Rochelle. D'ores et déjà, les Choletais ont l'assurance qu'ils seront les seuls représentants de la NA1 dans leur poule, leurs trois adversaires provenant de la NA2.

Calendrier. — Le calendrier des matches de poule dans cette coupe de la ligue est déjà fixé. Les matches aller auront lieu samedi 3, mardi 6 et samedi 10 avril ; matches retour mardi 14, samedi 17 et mardi 20 avril.

Quarts de finale mardi 27 avril et samedi 1^{er} mai ; demi-finales mardi 4 et samedi 8 mai ; finale mardi 18 et vendredi 21 mai.

1/4 de finale. — Chaque vainqueur de poule se retrouvera en quarts de finale en compagnie des éliminés des quarts de finale du play-off. Pour ces matches, le tirage au sort sera intégral, un vainqueur de poule contre un battu des quarts du play-off. Les qualifications se joueront en deux manches au point average.

Coupe de la ligue

Avec Saint-Brieuc, La Rochelle, Saint-Quentin

Cholet plutôt gâté

ANGERS. — Le tirage au sort des quatre poules de la première phase de la coupe de la ligue n'a pas desservi Cholet-basket. Tant s'en faut ! Les voisins manceaux, invités à affronter le champion de France de A2, Sceaux, Hyères-

Toulon et l'ALM Evreux, n'ont pas le même sentiment. Le sort leur a été autrement défavorable.

Avec Saint-Quentin, dauphin de Sceaux, La Rochelle, 6^e de la phase régulière de A2, et Saint-Brieuc, 7^e, l'équipe choletaise a

toutes les raisons d'envisager une qualification sereine pour la deuxième phase de la coupe de la ligue, avec un des éliminés des quarts de finale de play-off pour adversaire.

« **Pas rapport aux autres, concède Laurent Buffard, on n'est pas mal lotis. Mais il va falloir qu'on se bagarre. On ne disposera que d'un Américain, il ne faut pas l'oublier.** »

La résistance des Rochelais qui ont contraint Gravelines à une

belle en huitième de finale de play-off, celle de Saint-Brieuc en seizième face à Dijon, et l'expérience des Saint-Quentinois ne peuvent, en effet, qu'inciter les Choletais à un maximum de sérieux.

Mais de là en envisager que le finaliste de la semaine des As souffrent mille misères pour se qualifier dans cette phase championnat, il y a tout de même une énorme marge.

M. F.

Le calendrier

Samedi 3 avril. — Saint-Brieuc - Cholet ; La Rochelle - Saint-Quentin.

Mardi 6 avril. — Cholet - La Rochelle ; Saint-Quentin - Saint-Brieuc.

Samedi 10 avril. — Saint-Quentin - Cholet ; La Rochelle - Saint-Brieuc.

Mercredi 14 avril. — La Rochelle - Cholet ; Saint-Brieuc - Saint-Quentin.

Samedi 17 avril. — Cholet - Saint-Quentin ; Saint-Brieuc - La Rochelle.

Mardi 20 avril. — Cholet - Saint-Brieuc ; Saint-Quentin - La Rochelle.

Les autres poules

Poule B. — Nancy, CRO Lyon, Mulhouse, Roanne.

Poule C. — Le Mans, Sceaux, Hyères-Toulon, ALM Evreux.

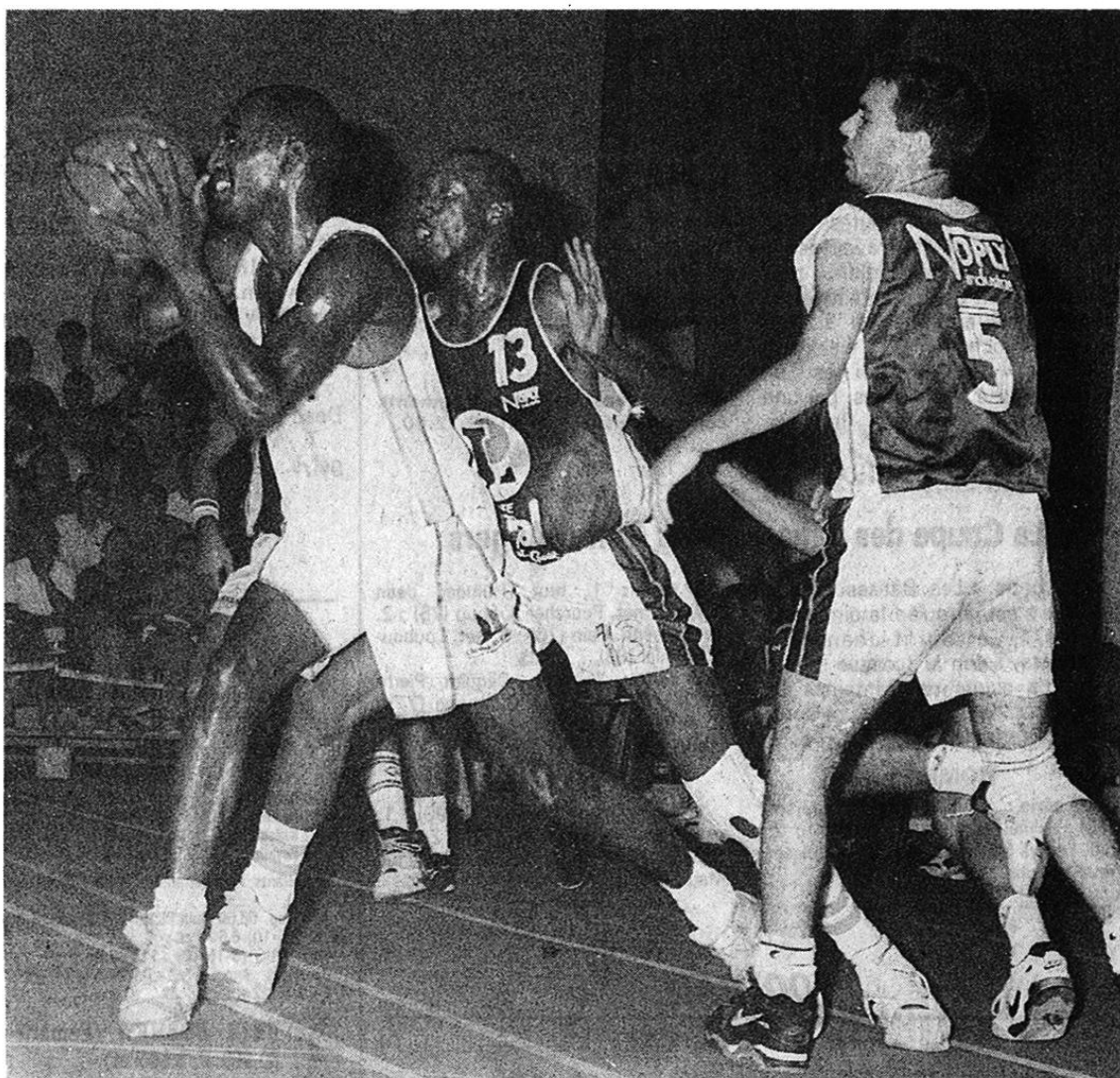
Poule D. — Villeurbanne, Caen, Chalons sur Marne, Strasbourg.

Les rivaux de CB

St-Quentin BB. — 2^eme en A2 (18 victoires, 8 défaites) et promu en A1 la saison prochaine. Vainqueur de Hyères-Toulon en 3 manches en 16^eme de finale du play-off, éliminé par Limoges en 8^eme de finale. Joueurs américains : Larry Lawrence et Eddie. Naturalisés : Pat Taylor et Johnnie James. Principaux joueurs français : Christian Ortega et Olivier Hergott.

Rupella La Rochelle. — 6^eme en A2. Vainqueur de Châlons en 16^eme de finale (2 manches), éliminé par Gravelines en 8^eme (3 manches). Joueurs américains : Don Collins et Tony Martin. Joueurs français : P. Brosset, Citadelle, Lopez, Aubert, Roi, Zaire (tous anciens choletais !), Albert (ex-Mouchamps et Nantes BC), Giral et N'Diaye (ex-St-Quentin).

CO St-Brieuc. — 7^eme en A2. Éliminé en 16^e de finale par Dijon (2 manches). Joueurs américains : Derrick Lewis (ex-Reims) et Derrick Pope (ex-Lorient et Nantes). Principaux français : Percevault (2,13m, ex-Pau-Orthez), Benamar (ex-Limoges et Cognac), Lorentz (ex-Challans, CRO Lyon et Cognac).



L'ex-Limougeaud Don Collins, ici à gauche lors d'un match d'avant-saison contre Anjou BC, reviendra à la Meilleraie avec La Rochelle !

Coupe de la Ligue

ALLER :	RETOUR :
03/04/93	20/04/93
St-Brieuc	- Cholet
La Rochelle	- St-Quentin
06/04/93	14/04/93
Cholet	- La Rochelle
St-Quentin	- St-Brieuc
10/04/93	17/04/93
La Rochelle	- St-Brieuc
St-Quentin	- Cholet

La formule

Le premier de chaque poule sera qualifié pour les quarts de finale en compagnie des équipes éliminées en quart de finale du play-off. A partir de ce stade, l'épreuve se poursuit selon une formule éliminatoire. Chaque tour (1/4, 1/2 et finale) se déroule en deux manches (différence au point-averagé). Le vainqueur de cette coupe de la Ligue recevra le trophée Robert Busnel et sera qualifié pour la coupe Korac 93/94.

CB à St-Brieuc dès samedi

Cholet-basket entrera en lice samedi prochain à St-Brieuc pour le compte de la Coupe de la Ligue. Outre le COB, St-Quentin et La Rochelle seront les rivaux de CB dans la poule A.

CHOLET.- Victime de Dijon en huitièmes de finale, Cholet-basket partage avec la CRO Lyon, éliminée par Montpellier, le triste privilège d'avoir disputé la Semaine des As et de se retrouver bouté hors le play-off dès le premier tour.

La consolante constituée par la Coupe de la Ligue ne fait pas vraiment le bonheur des Choletais. Leur participation à cette épreuve dès sa phase initiale correspond en effet à un constat d'échec en bonne et due forme. Jusqu'à preuve du contraire, ils ont plus à y perdre qu'à y gagner.

La Rochelle, St-Brieuc et St-Quentin, leurs adversaires de ce premier tour mettront tous un point d'honneur à accrocher à leur palmarès un club et des joueurs installés depuis six ans dans le ghatta national. A chaque match, en particulier à l'extérieur, il en ira du prestige de CB, passablement écorné cette saison. Quant aux rencontres programmées à la Meilleraie, il est peu probable qu'elles mobilisent la masse des amateurs de basket de la région, habitués à des prestations d'un standing supérieur.

Pièges à répétition

Certes, la carotte existe dans cette compétition inédite sous la forme d'un billet pour la Coupe Korac réservé au vainqueur de l'épreuve. Mais le parcours est semé d'embûches ; en poule d'abord, dans la deuxième phase éliminatoire ensuite.

« On aura tout faux si on se présente sur ces matches en seigneurs ! Il ne faut pas oublier que La Rochelle a sorti Châlons en 16èmes et poussé Gravelines à la belle en 8èmes. J'ai vu St-Brieuc contre Dijon, cela n'a pas été facile pour les Bourguignons ! Enfin, jouer à St-Quentin n'a jamais été une partie de plaisir. » Les précautions prises par Laurent Buffard ne sont pas seulement oratoires : l'entraîneur choletais est au fait des pièges tendus sur la route de CB. *« Nos rivaux jouaient tous en NA2 ? Ils ont un avantage sur nous : eux s'attendaient à se retrouver en coupe de la Ligue ! »*

Atteints moralement par leur élimination prématurée, les Choletais vont devoir se remotiver au plus vite pour signer un sans-faute dans cette poule A. *« Ce ne sera pas si évident que cela. Il faudra faire jouer notre expérience européenne et retrouver de l'enthousiasme »*, dit encore Laurent Buffard. La jeunesse de son effectif plaide en ce sens, le retour en forme des éclopés du play-off aussi.

Les Rigaudeau, John, Allinei et consorts seront attendus à chaque match. Du côté de La Rochelle, Olivier Roi, Antony Lopez, Teddy Citadelle, Thierry Zaire, Gildas Aubert et Patrice Brosset, tous anciens sociétaires de CB -Citadelle et Zaire sont toujours en contrat avec le club choletais-

ne seront sûrement pas à court de motivation dans une semaine à la Meilleraie et huit jours plus tard en Charente-Maritime ! Il appartiendra aux Choletais de hisser leur détermination au niveau de l'enthousiasme de leurs adversaires dans des matchs qui pourraient bien être plus serrés qu'on ne le pense.

G.T.

Les quatre poules

Poule A. — Cholet-basket, St-Quentin, La Rochelle, St-Brieuc.

Poule B. — Lyon CRO, Roanne, Nancy, Mulhouse.

Poule C. — SCM Le Mans, Sceaux, Hyères-Toulon, Evreux.

Poule D. — Villeurbanne, Châlons-sur-Marne, Strasbourg, Caen.

Coupe de la Ligue (1^{re} journée aller)

Saint-Brieuc - Cholet, ce soir

Les devoirs du gradé

Faute de merles, les Choletais doivent satisfaire leur appétit avec des grives. La coupe de la ligue ne fait pas oublier les quarts de finale des play-off. Mais les Choletais n'en n'ont pas moins des devoirs.

ANGERS. — Saint-Brieuc, La Rochelle, Saint-Quentin. Les Choletais avaient sûrement rêver d'autres escales pour leur fin de saison. Ils ont laissé leurs illusions en Bourgogne. S'ils veulent aiguïser leur appétit, il ne leur reste plus que la coupe de la ligue. Une compétition qui laisse entrevoir, à son terme, une place européenne sur laquelle nul ne songe, dans les rangs maugeois, à faire la fine bouche.

Laurent Buffard et ses hommes vont entamer leur course à la consolante en terre bretonne, ce soir, face à un rival briochin pour qui la visite du finaliste de la semaine des As constitue le « must » de la saison. Cela crée des devoirs.

« **A commencer par celui de gagner**, confirme Laurent Buffard.

J'ai le souvenir de ma saison à Sceaux où, en play-off, nous avons battu, dans notre salle, Tours, Dijon et Montpellier. On jouait, à chaque fois, le match de la saison. Il en ira de même pour Saint-Brieuc. On n'a pas intérêt à jouer les seigneurs et verser dans l'excès de confiance. »

L'entraîneur choletais a pu juger, en seizième de finale retour, de la pugnacité des Briochins dans leur match contre Dijon. Septième de la saison régulière de A 2, le COB s'est appuyé sur la solidité de son duo étranger, l'ex-Rémois Derrick Lewis et l'ex-Lorientais et Nantais Derrick Pope qui ont des « heures de vol » en Nationale 1 A. L'ex-Villeurbannais Benamar, le Lorientais Cusset et le prêté béarnais Percevault ont

également goûté à l'étage supérieur.

Fragilisé par la blessure de Randy Allen, Cholet-basket serait bien inspiré de se garder de toute suffisance à l'égard de la troupe de Yannick Le Manach. « **Nos matches contre Sceaux, cette semaine, vont nous servir**, plaide Laurent Buffard. **Olivier Allinéi et Bertrand Van Butsele vont beaucoup mieux. J'attends que, dans le sillage de Christophe Evano, tous les autres prennent leurs responsabilités pour pallier l'absence de Randy Allen.** »

Ne serait-ce que pour libérer un Antoine Rigauveau objet de trop de sollicitude de la part des défenses adverses pour donner sa pleine mesure.

Ce soir, 20 h 30, à Saint-Brieuc

CO BRIOCHIN. — 4 Lorentz (1,95 m), 5 Pechard (1,94 m), 6 Tchoukouani (1,92 m), 7 N'Diaye (1,83 m), 8 Lewis (2,04 m), 10 Droguet (1,98 m), 11 Pope (1,98 m), 12 Benamar (1,86 m), 14 Cusset (1,98 m). Manager : Yannick Le Manach.

CHOLET-BASKET. — 4 Rigauveau, 5 Evano, 6 Bellony, 7 Lejeune, 8 Allinéi, 10 Van Butsele, 11 John, 13 Dolivet, 14 Feitl, 15 G'Baguidi. Manager : Laurent Buffard.

Des Briochins accrocheurs

Face aux représentants de la Nationale A1, St-Brieuc est tombé la tête haute au terme d'un match qui a ravi les 1.700 spectateurs présents salle de la rue St-Benoît.

ST-BRIEUC. — Grâce à une très bonne défense, les Briochins ne se sont inclinés que dans l'ultime minute, en fait lorsque la fatigue s'est fait sentir dans leurs rangs, en l'absence de Percevault, blessé.

Satisfait de sa défense, l'entraîneur briochin l'était moins de l'attaque. « Si notre défense et notre rebond ont été corrects, il n'en a pas été de même pour l'attaque dans la zone adverse où nous avons parfois manqué de lucidité. D'autre part, les deux meneurs et les deux ailiers ont été maladroits ».

L'entraîneur de Cholet, qui avait assisté au match COB-Dijon, ne faisait pas la fine bouche ! « Heureusement que nous étions prévenus de ce qui nous attendait, sinon... Les Cobistes, qui possèdent un bon fond de jeu, ont en effet gêné nos « grands » par leur mobilité et leur agressivité. Mais c'est très bien ainsi : cela nous a ramené les pieds sur terre ». Laurent Buffard était particulièrement satisfait d'Evano. « Présent en attaque, en défense et au rebond, il a véritablement « éclaté », c'est sûr. Il a fait d'énormes progrès depuis le début de la saison.

Rythme effréné

Emmenés par un Lorentz rageur, les Briochins emballent le match d'entrée et mènent 13-5 après un deuxième panier à 3 points de leur capitaine. Leur marquage sur l'adversaire et plus particulièrement sur Rigaudeau, est très sévère. Rapides et efficaces, notamment par Pope, ils comptent 5 points de mieux (26-31), lorsque Buffard demande son premier

temps mort à la 13'. Déstabilisés par l'arbitrage, les Briochins vont alors faire preuve de maladresse. Les Choletais en profitent pour égaliser par Lejeune (27-27), puis par Evano (31-31 à la 17'). Menés de 4 points (33-37), les Briochins reviennent à un point (36-37) grâce à Lewis, mais un panier d'Evano dans les ultimes secondes permet à Cholet d'atteindre la mi-temps avec un avantage de 3 points : 39-36.

Sur le fil

Au retour des vestiaires, l'entrée de Lewis (trois paniers consécutifs) et deux ou trois « ratages » du très lourd Américain de Cholet, Feitl, et voilà St-Brieuc qui mènent 42-41. Buffard n'hésite pas : il sort Feitl et le remplace par G'Baguidi. Les Choletais, après avoir été menés 41-46, reprennent l'avantage 50-46 par Rigaudeau et G'Baguidi. Mais les Briochins ne se laissent pas déborder et reviennent à 53-54, puis après un panier primé de Pope, à 58-61, et cela malgré l'insigne manque de réussite de Droguet et de Lorentz.

Succédant à deux lanciers-francs de Rigaudeau, un nouveau panier à trois points de Pope remet l'espoir dans le camp des Cobistes : à trente-trois secondes, leur retard n'est que de 2 points : 61-63. Tout est encore possible ! Evano, à l'affût, réussit un époustouflant panier à trois points, bientôt suivi d'un autre de Rigaudeau. Résultat : Cholet l'emporte de 8 points : 71-63, mais St-Brieuc est passé tout près de l'exploit...comme devant Dijon !

FICHE TECHNIQUE

Saint-Brieuc : Lorentz (10), Ndiaye (2), Lewis (19), Droguet, Pope (21), Benamar (4), Cusset (7).

Tirs à 2 points : 17 réussis sur 35. Tirs à 3 points : 6 réussis sur 18. 11 LF réussis sur 15. 10 rebonds offensifs. 21 rebonds défensifs. 4 contres. 20 fautes.

Cholet : Rigaudeau (18), Evano (13), Lejeune (4), Allinei (9), Van Butsele (4), John (9), Feitl (8), G'Baguidi (6).

Tirs à 2 points : 22 réussis sur 47. Tirs à 3 points : 4 réussis sur 12. 15 LF réussis sur 19. 6 rebonds offensifs. 26 rebonds défensifs. 2 contres. 18 fautes.

LA ROCHELLE : 85 ST-QUENTIN : 77

LA ROCHELLE. — Mi-temps 41-39.

La Rochelle : Collins 21 pts, Lopez 13, N'Diaye 6, Martin 27, Citadelle 12, Zaïre 6.

Saint-Quentin : Lawrence 32, Cléante 6, Eddie 11, Rodriguez 2, Ortega 6, Hergott 18, James 2.

Coupe de la Ligue

St-Brieuc - Cholet	63	71
La Rochelle - St-Quentin	85	77

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	2	1	1	0	0
La Rochelle	2	1	1	0	0
3. St-Brieuc	1	1	0	0	1
St-Quentin	1	1	0	0	1

Coupe de la Ligue (premier tour)

CO briochin - Cholet : 63-71

Rigaudeau détenait la clé du succès

Le CO briochin a pleinement rempli son contrat devant Cholet. L'équipe des Mauges s'est imposé grâce à l'apport de Rigaudeau et à une supériorité physique. Non sans avoir été sérieusement inquiétée par des Bretons volontaires et présents au rendez-vous.

SAINT-BRIEUC. — Il ouvrit définitivement la porte de la victoire à ses coéquipiers. Rigaudeau leva le poing rageur de satisfaction alors qu'il venait de réussir son dernier panier à trois points pour porter le score à 63-71. Tout le symbole de la volonté d'une équipe choletaise qui désirait s'imposer en Bretagne. Tout un symbole pour une formation des Mauges qui pouvait enfin respirer tant celle des Côtes-d'Armor l'avait poussée dans ses retranchements. Comme attendu.

Que le COB, bien emmené par Lorentz, menât de dix points à la 5^e minute, 15-5, cela n'était pas surprenant. Bien entrés dans la partie, les coéquipiers de Lewis, rapides, précis, dominèrent parfaitement leur sujet. Rapidement. Au point de se laisser quelque peu grisés et d'oublier de gérer cette avance sur une équipe choletaise sérieuse mais sans génie, ni enthousiasme. Mais quand celle-ci resserra quelque peu sa défense, la zone d'accès intérieure fut interdite. Les Briochins, fidèles à leur habitude en aprelle

situation, trouvèrent alors moins souvent la position de tir.

23-19, 27-23, les Choletais, avec Evano plein de régularité, imposèrent un rythme de circulation de balle à leurs hôtes qui eurent bien du mal à le soutenir pour parvenir à les déstabiliser. Tant et si bien qu'après avoir égalisé à 27-27 et 31-31, les coéquipiers de l'ancien Briochin Lejeune, fort discret, menèrent à la pause : 36-39. De quoi apercevoir par le petit trou de la serrure...

Les gestes importants de Rigaudeau

Bien sûr Droguet n'inscrivit pas un seul point dans cette partie qui souffrit d'un arbitrage totalement incohérent. Mais le Briochin, très présent, effectua un gros travail défensif sur Rigaudeau. Avec bonheur. Ce qui fut également le cas de Cusset sous les panneaux. Aussi, n'en fallut-il pas plus pour voir le COB, avec l'apport de Pope et ses tirs à trois points, reprendre l'avantage 46-41.

Face à ceux de Laurent Buffard parmi lesquels l'Aémricain Feitl fut totalement absent, les hommes de Yannick Le Manac'h cédèrent ensuite quelque peu : 53-54, 53-61, non sans revenir à 58-61. Avant que Rigaudeau ne prenne les choses en main.

Devant jouer le plus souvent à plein régime, les Costarmoricains ne purent en définitive s'élever plus longuement au niveau de celui exigé par un physicien choletais supérieur. La fatigue s'affirmant, leur adresse fut moins pré-

sente. Et la maîtrise de Rigaudeau dans l'accomplissement de ses gestes importants s'avéra beaucoup moins évidente.

Cela permit alors au meilleur joueur français de creuser l'écart.

Et de démontrer qu'il détenait, à lui seul, la clé du succès. Pour le plus grand bonheur de sa formation. Pour le malheur de ses adversaires.

Didier CHEVALIER.



SAINT-BRIEUC - CHOLET. — Trois points pour le Briochin Lewis malgré la tentative de contre de John.

(Photo Philippe Brochen)

La fiche technique

CO briochin : Lorentz : 10, N'Diaye : 2, Lewis : 19, Pope : 21, Benamar : 4, Cusset : 7.

23 tirs réussis sur 53 tentés dont 6 sur 18 à trois points. 48,6 % de réussite. 11 lancers-francs réussis sur 15. 20 fautes.

Cholet : Rigaudeau : 18, Evano : 13, Lejeune : 4, Allinei : 9, Van Butsele : 4, John : 9, Feitl : 8, Gbaguidi : 6.

26 tirs réussis sur 59 dont 4 sur 12 à trois points. 46,8 % de réussite. 15 lancers-francs réussis sur 19. 18 fautes.

Arbitres : MM. Guédin et Mejeant.

L'expérience au service des Choletais

SAINT-BRIEUC. — Cholet a bien failli trébucher sur le premier match de la coupe de la ligue, compétition qui devait normalement le mener à une participation à la coupe Korac. Il aura fallu toute la maîtrise d'un Rigaudeau qui sut au moment opportun prendre le match à son compte et d'un Christophe Evano étonnant d'efficacité, pour que les Choletais parviennent à déjouer le piège tendu par les Bretons.

Laurent Buffart s'attendait à une rencontre difficile. Elle le fut, la délivrance n'arrivant que dans les ultimes minutes sur deux paniers primés d'Evano puis de Rigaudeau, jusque-là l'incertitude fut totale. Il est bien certain que privé de Kitchen et d'Allen, son habituelle paire américaine, Cholet devient une équipe vulnérable et ce d'autant plus que le « remplaçant » Feilt est loin d'apporter ce que l'équipe était en droit d'attendre de lui. Réaliste, l'entraîneur choletais analysait les statistiques de son nouvel américain : « *On a été plus efficaces quand il était sur le banc* ». Sans commentaires ! Cette « absence » de l'Américain aura permis de mettre en exergue la prestation de Christophe Evano.

Présent 40 minutes sur le plancher, l'ex-espoir nantais fit un travail remarquable en défense tout en apportant un présent concours en attaque dans la mesure où il fut prati-

quement le seul à distiller de bons ballons à son capitaine Rigaudeau. Ce dernier, comme il fallait s'y attendre, faisant l'objet d'une surveillance particulière — pas moins de quatre Briochins tour à tour : Benamar, Lorents, Droquet puis Pope, le prirent en charge avec plus ou moins d'efficacité.

Le manager cobiste Le Manach savait que là se trouvait la principale clef du problème. Un problème que l'on crut longtemps résolu par un C.O.B. entreprenant qui joua crânement sa chance, le tandem américain Pope-Lewis n'étant pas sans donner quelques soucis aux Choletais. 15-5 au bout de 5 minutes, les choses ne pouvaient pas mieux commencer pour les locaux qui faisaient feu de tout bois, à l'image d'un Lorentz qui d'entrée imprimait à la rencontre un rythme d'enfer. Le temps que Cholet ne trouve ses marques en laissant passer l'orage.

Pope avait voulu trop en faire en recherchant le spectaculaire, il permettait indirectement aux visiteurs de revenir. Si l'on rajoute à cela quelques décisions plus que douteuses du corps arbitral, on aura en partie l'explication du retour de Cholet à la marque : 39-36 au repos. Les Choletais, à défaut de panache, avaient retrouvé l'efficacité.

Une efficacité que Lewis se chargea de remettre en cause

dès la reprise, les Bretons, dans l'ambiance que l'on imagine, reprenant le commandement : 46-41. Rigaudeau en 3 points puis John remirent alors de l'ordre dans le camp adverse. En alternant zone et individuel, Buffart perturba le C.O.B. chez qui le replis défensif laissait de plus en plus à désirer. L'espoir fut cependant entretenu jusqu'au bout par Pope, « arrosant » à 9 mètres ; 61-63. A moins deux minutes, tout était encore possible. L'expérience choletaise incarnée par ses deux meilleurs joueurs Rigaudeau et Evano fit alors la différence.

FICHE TECHNIQUE

C.O.B. : 23 tirs réussis sur 53, dont 6 sur 18 à 3 points ; 11 lancers francs réussis sur 19 ; 31 rebonds ; 19 passes décisives ; 13 balles perdues ; 20 fautes personnelles.

La marque : Lorentz 10, Lewis 9, Pope 21, Benamar 4, Cusset 7, N'Diaye 2.

Cholet : 26 tirs réussis sur 59 tentés, dont 4 sur 12 à 3 points ; 15 lancers francs réussis sur 19 ; 32 rebonds ; 17 passes décisives ; 17 balles perdues ; 18 fautes personnelles.

La marque : Rigaudeau 18, Evano 13, Van Butselle 4, John 9, Feilt 8, Lejeune 4, Ali-né 9, Gbaguidi 6.

Arbitres : MM. Guédin, Méjeant. 1.800 spectateurs environ.